



Ci-dessus : Florence Coenraets, *Cosmos III, Écritures*, calicot et entoilage non tissé, plumes de faisans (faisan de Colchide, faisan vénéré et faisan argenté), d'œie naturelles et teintées, de canard, encollage partiel des plumes sur le non-tissé, 58 x 47 cm (encadrée 62 x 51 cm), 2024.
Page de droite : dans son atelier à Bruxelles, l'artiste plumassière au milieu de ses mobiles *Atmosphères*.



Florence Coenraets

Peindre avec des plumes

Texte de Valérie Douniaux

Florence Coenraets, née en 1980 à Eupen (Belgique), a le matériau le plus léger qui soit : la plume. Diplômée en architecture, elle travaille d'abord en agence tout en poursuivant un master en transmédia. Elle garde cependant un goût pour la matière, et développe un projet participatif autour de couvre-chefs conçus à partir d'éléments naturels. Cette expérience l'encourage à suivre une formation de modiste : ainsi naît sa passion pour les plumes. Elle se spécialise en plumasserie à l'Académie des métiers d'art de Paris. Progressivement, elle avance sur les chemins de la création, dans des formats importants soit en volume, qui se déploient dans l'espace (*Atmosphères*), soit présentés tels des tableaux. Si les plumes qu'elle emploie sont en partie achetées ou offertes, elle aime surtout les collecter au cours de ses promenades. Une série en cours (*Ciels*) évolue d'ailleurs en lien avec des territoires spécifiques, interrogeant notre manière de cohabiter avec les oiseaux. En jouant sur les spécificités et les qualités de chaque plume, leur matière et leur couleur remplacent les mots pour créer des poèmes visuels. Une grande partie de son processus consiste à trier les plumes : « Cette action minutieuse aiguise mon regard et me connecte puissamment à leur texture et leur potentiel de création », révèle la plumassière. Et pour augmenter sa palette, elle les teint. Dans les *Immersions*, les couleurs se mélangent grâce à la superposition des plumes à la fois transparentes et colorées. Alors que dans ses *Haïkus*, chaque particularité de la plume, telle que la ligne, la forme ou les reflets, est utilisée de façon précise pour dépeindre un paysage. Comme les poèmes courts japonais dont ils empruntent le nom, ses *Haïkus* sont profondément liés au sentiment des saisons et de la nature, et matérialisent avec délicatesse une manière d'embrasser le monde, de s'inscrire dans le rythme de la vie et de l'univers. Car, en définitive, c'est cela que recherche Florence Coenraets : à partir d'une matière organique, elle souhaite exprimer « quelque chose d'intense, à la fois intime et universel », et ainsi partager avec nous ses émotions, en espérant qu'elles trouveront un écho.

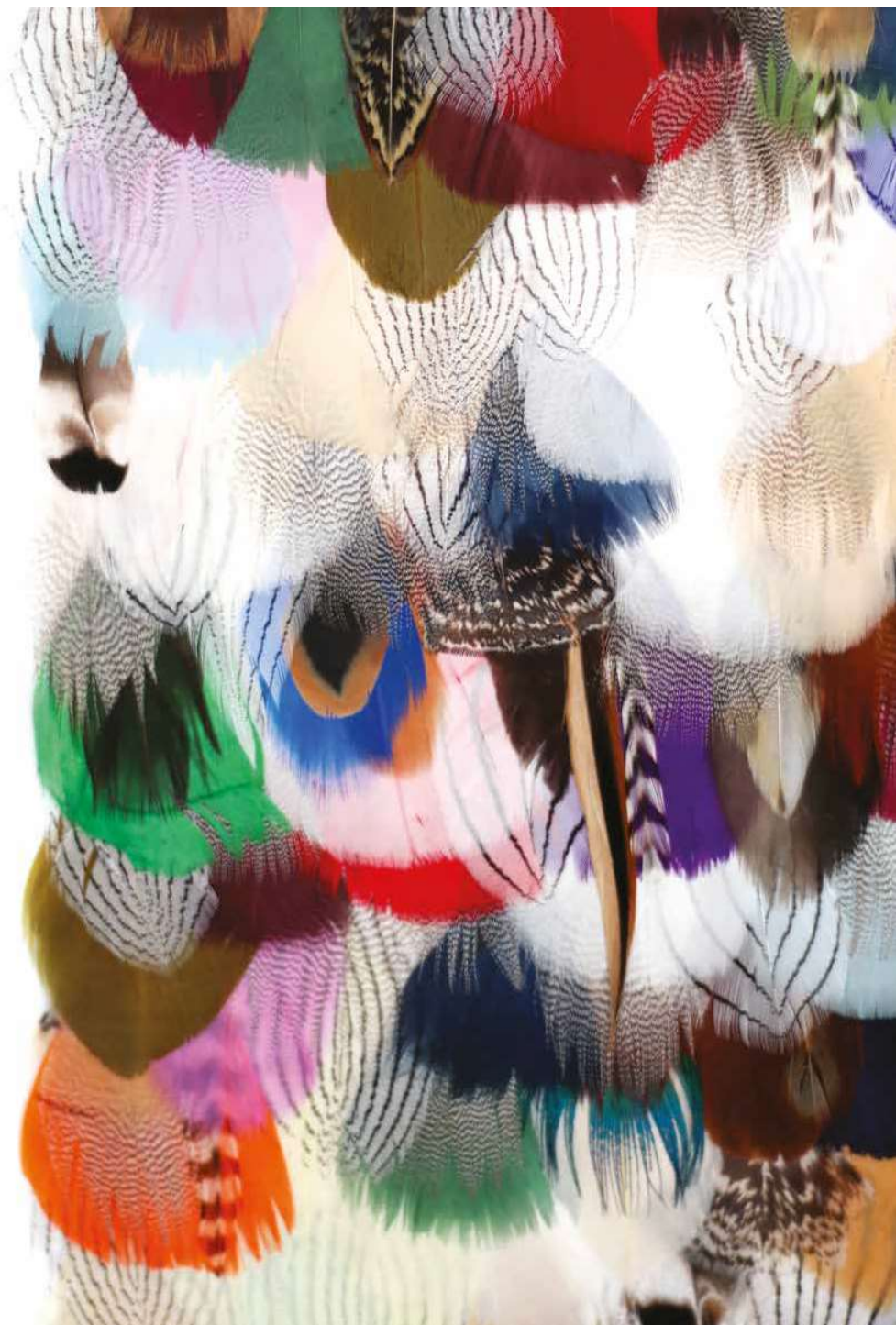
CARNET D'ADRESSES PAGE 80



Florence Coenraets

Ci-contre (de haut en bas) :
Trois *Haikus*, calicot et entoilage
non tissé, encollage de plumes,
20 x 20 cm, 2024 : *Haiku XIII*,
C'est une belle journée qui
commence, plumes de faisan
doré, d'oie naturelles et teintées,
de canard ; *Haiku XI*, *Le soleil*
fond et moi aussi, plumes d'oie
naturelles et teintées, de canard ;
Haiku XXI, *Dans le ciel, l'odeur*
des spéculeos, plumes d'oie
naturelles et teintées, de faisans
(faisan de Colchide, faisan de
Lady Amherst, faisan tragopan
et faisan doré) et de paon.

Page de droite : *Immersion IV*,
Printemps (détail), calicot et
entoilage non tissé, plumes
de faisans (faisan de Colchide
et faisan argenté), de coq, d'oie
naturelles et teintées, de canard,
de caille, de perdrix, de dindon
naturelles et teintées, de coq
et de paon, encollage partiel des
plumes sur le non-tissé, 2023.



<https://www.editionsateliersdart.com/n-177-aout-septembre-2025.html>